

Eurobaromètre 471 : l'équité au niveau de l'ensemble de l'Europe attendra

(Pierre Dieumegard)

23 avril 2018. La Commission européenne vient de faire un communiqué de presse ¹« *Le président de la Commission européenne, M. Jean-Claude Juncker, a fait de l'équité dans l'UE la pierre angulaire de ses priorités politiques* ».

L'équité dans la communication entre tous les Européens est la base de l'action de Europe-Démocratie-Espéranto : toutes les actions de la Commission européenne en faveur de l'équité en Europe sont les bienvenues, et doivent être étudiées de près.

Les propos de M. Tibor Navracsics, Commissaire chargé de l'Éducation, de la Culture, de la Jeunesse et du Sport, sont en phase avec les actions de EDE : «*L'équité joue un rôle crucial dans la construction d'une Europe plus résiliente et plus cohésive* ».

Mais il y a loin entre les grandes déclarations d'intention et les réalisations pratiques. Les différents documents pointés par ce communiqué décrivent la situation dans les différents pays, mais aucun ne traite de justice ou d'équité à l'échelle de l'Union européenne, alors que les différences entre les pays sont très importantes, et concourent à augmenter le sentiment d'injustice de nombreux habitants. C'est ce qui va être montré dans ce document : pour avoir une Union européenne plus équitable et plus juste, il faut aussi de l'équité et de la justice dans les relations internationales, en particulier par une langue commune équitable.

1) Le document fondamental indiqué par ce communiqué est l'enquête Eurobaromètre 471 « Équité, inégalité et mobilité intergénérationnelle ». Le manque de communication entre les habitants de l'Union aboutit à des opinions publiques nationales très différentes, trop différentes pour permettre des consensus.

2) Les documents pointés par ce communiqué sont uniquement en anglais, ce qui défavorise la majorité des habitants de l'Union européenne. Ceci est contraire aux principes fondamentaux de l'Union, et contraire aussi aux déclarations des responsables de la Commission européenne cités plus haut.

1 Eurobaromètre 471 montre que les Européens partagent leur opinion sur la société avec leur voisinage proche

Cette enquête a été réalisée à la fin de 2017, mais le rapport² n'a été publié que fin avril 2018. Comme pour toutes les enquêtes Eurobaromètre, c'est un travail sérieux, avec plus de 20 000 personnes interrogées dans toute l'Europe. Le rapport fait plus de 200 pages. Il indique les réponses

1 http://europa.eu/rapid/press-release_IP-18-3427_fr.htm

2 <http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/ResultDoc/download/DocumentKy/82706>

à différentes questions, d'une part selon les pays, et d'autre part selon les groupes sociaux (sexe, âge, niveau d'études ou de revenu...).

1.1 Les réponses aux questions personnelles sont assez semblables pour tous les groupes sociaux et pour tous les pays

Les premières questions étaient personnelles : « êtes-vous en bonne santé ? », ou bien « êtes-vous heureux ? ». Dans les graphiques ci-après, les étiquettes ont été abrégées, et désignent les caractéristiques des individus, quel que soit leur sexe ; « diff_fin » indique des difficultés financières (souvent, parfois, jamais).

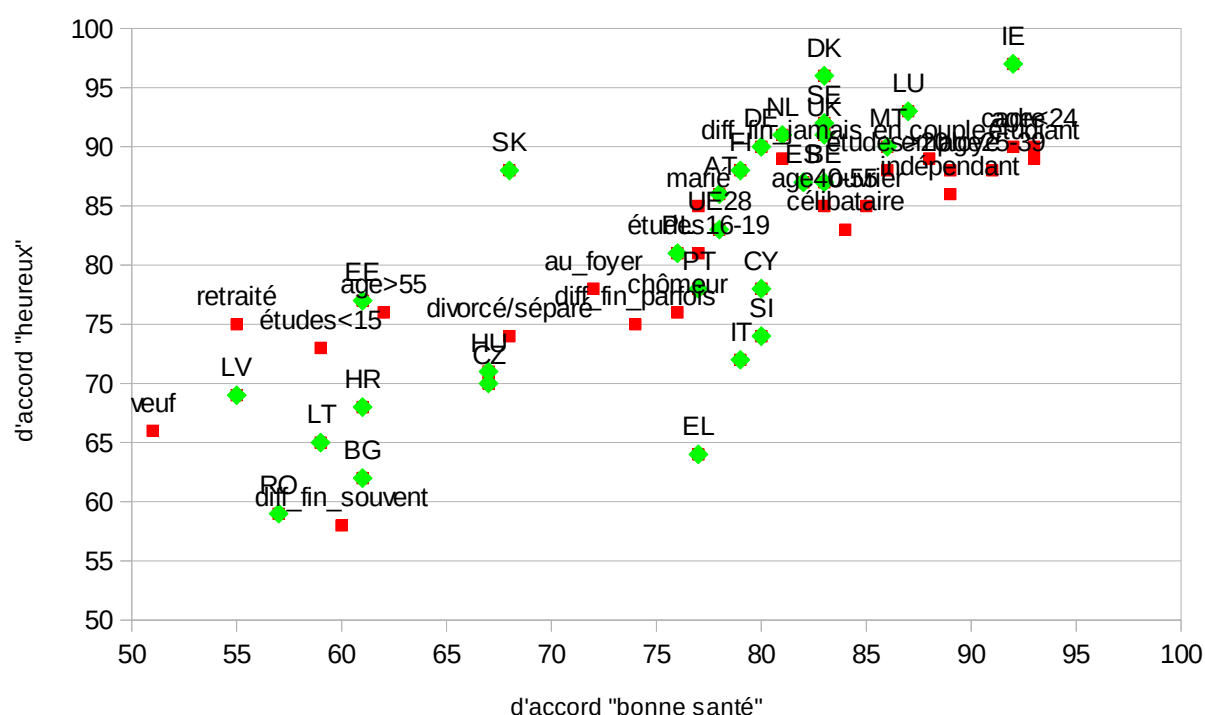


Illustration 1 Pourcentages d'accord aux questions « vous vous considérez comme en bonne santé ? » et « vous vous considérez comme heureux ? ». Les divers pays sont figurés en vert, les catégories sociales sont en rouge.

AT	Autriche	EU28	Union Européenne	LV	Lettonie
BE	Belgique	FI	Finlande	MT	Malte
BG	Bulgarie	FR	France	NL	Pays-Bas
CY	Chypre	HR	Croatie	PL	Pologne
CZ	République tchèque	HU	Hongrie	PT	Portugal
DE	Allemagne	IE	Irlande	RO	Roumanie
DK	Danemark	IT	Italie	SE	Suède
EE	Estonie	LT	Lituanie	SI	Slovénie
EL	Grèce	LU	Luxembourg	SK	Slovaquie
ES	Espagne			UK	Royaume-Uni

Tableau 1: Pays correspondant aux sigles des graphiques

Globalement, on voit une bonne corrélation entre les deux opinions, et qu'une bonne santé est associée au sentiment d'être heureux. Il n'est pas étonnant que les veufs et ceux qui ont des difficultés à payer leurs factures soient moins heureux que les autres, de même que les retraités soient en moins bonne santé que les jeunes. Pour ce qui est des pays, les habitants des pays d'Europe de l'Est (et du Sud) se considèrent moins heureux et en moins bonne santé que les habitants d'Europe du Nord-Ouest.

Néanmoins, il n'y a pas de très grosses différences : toutes ces populations se considèrent comme plutôt en bonne santé, et plutôt heureuses : plus de 50 % des individus sont d'accord.

Il y a une faible variabilité entre les groupes : la bonne santé et le bonheur sont des caractéristiques de chaque personne : on peut avoir un gros chagrin d'amour, ou bien avoir le diabète, sans que le voisinage influe beaucoup sur notre opinion à ce sujet.

1.2 Les opinions sur notre environnement proche sont formées aussi par interaction avec nos concitoyens

La suite de l'enquête Eurobaromètre 471 porte davantage sur des opinions au sujet de la justice et de l'équité dans chaque pays : perception du harcèlement, confiance dans les gens, difficultés à rebondir après un accident de la vie...

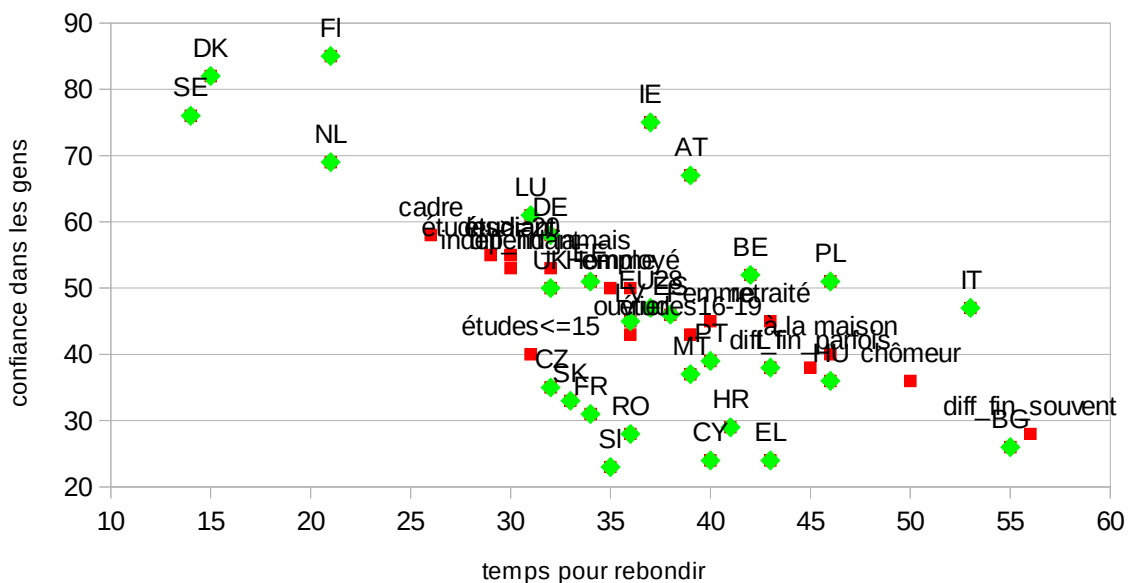


Illustration 2: Pourcentage d'acquiescement aux affirmations "Après un accident dans ma vie, ça me prend du temps pour rebondir", et "Dans notre pays, les gens sont en général dignes de confiance"

On voit une corrélation négative: les individus qui n'ont pas confiance dans leur entourage sont aussi isolés lorsqu'il s'agit de faire face à une difficulté importante dans leur vie, et il leur faut du temps pour surmonter cette difficulté. Il n'est pas étonnant que les personnes ayant souvent des difficultés financières aient à la fois peu confiance dans les gens et aient besoin de temps pour surmonter leurs difficultés. Néanmoins, la différence entre les groupes sociaux n'est pas très grande : toutes les opinions sont entre 25 et 55 pour le temps pour rebondir, et entre 30 et 60 pour la

confiance.

On voit une différence entre les pays du Nord-Ouest de l'Europe (Danemark, Suède, Pays-Bas, Finlande) où la confiance est grande, et les pays du Sud-Est (Bulgarie, Grèce, Chypre, Slovaquie, Roumanie, Croatie), où la confiance est faible. La différence entre les groupes nationaux est plus grande : de 15 à 55 pour le temps pour rebondir, et de 25 à 85 pour la confiance.

Contrairement au graphique précédent sur la santé et le bonheur, ici, il s'agit d'interaction avec les personnes qui nous entourent. Notre opinion est faite non seulement sur notre perception directe (après avoir été escroqué une fois, on a moins confiance), mais aussi sur ce que nous disent nos proches ou sur ce qu'on lit dans la presse (« s'il te l'a dit, c'est qu'il va le faire », ou au contraire « méfie-toi, exige un engagement écrit, les paroles ne suffisent pas »). Dans un même pays, les gens des diverses catégories sociales se parlent et sont en interaction, une opinion commune peut se créer. Au contraire, pour une même catégorie sociale, les personnes des divers pays ne communiquent pas entre elles, et ont des opinions différentes (par exemple les chômeurs de Croatie et ceux du Portugal ne s'influencent pas mutuellement).

1.3 Les opinions sur notre environnement lointain sont encore plus formées par des interactions avec nos concitoyens

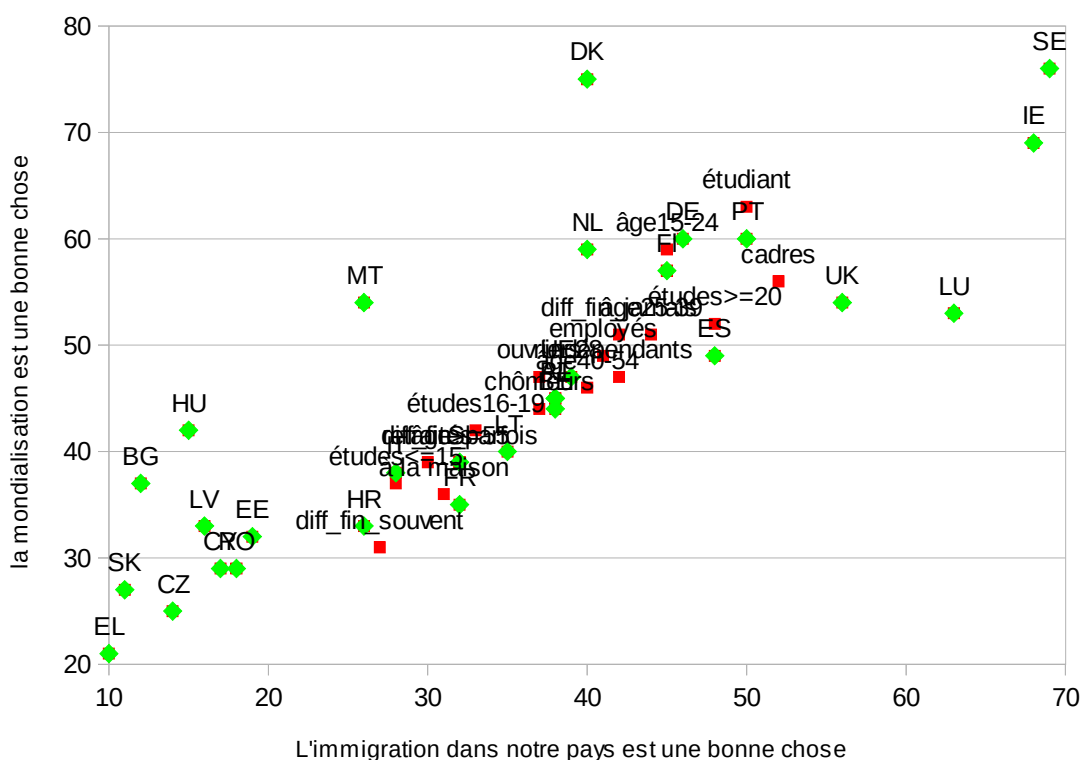


Illustration 3: Pourcentages d'acquiescement aux affirmations "L'immigration dans notre pays est une bonne chose" et "la mondialisation est une bonne chose"

On a aussi demandé aux personnes interrogées leur opinion sur l'immigration dans leur pays, ou sur la mondialisation.

Les personnes ayant fait peu d'études, ayant des difficultés financières et mal insérées

professionnellement ont une mauvaise opinion de l'immigration et de la mondialisation. Au contraire, les jeunes, les étudiants, les cadres en ont une meilleure opinion, mais la différence n'est pas très grande : entre 25 et 50 pour l'immigration, et entre 30 et 60 pour la mondialisation.

Au contraire, les différences entre les pays sont très fortes : entre 10 et 70 pour l'immigration, et entre 20 et 80 pour la mondialisation.

La plupart des habitants d'un pays n'ont guère de contacts personnels avec les immigrés. Ils n'ont pas non plus de contacts direct avec la mondialisation des échanges, en dehors des biens qu'ils peuvent acheter en provenance d'autres parties du monde. L'opinion se forme surtout par les informations reçues, soit des personnes de l'entourage immédiat, soit des divers médias (radios, télévisions, journaux, internet). Il y a donc des références culturelles communes à tous les habitants d'un pays à ce sujet : chaque pays ou chaque groupe culturel évolue dans ses opinions, qui divergent très fortement entre les différents pays.

2 La politique éditoriale de la Commission européenne contribue à empêcher la diffusion de l'information

Le site des communiqués de presse lui-même n'est disponible qu'en français et en anglais, même si ce communiqué du 23 avril est disponible dans les diverses langues officielles.

2.1 Les documents indiqués par le communiqué sont majoritairement uniquement en anglais

Les liens vers d'autres communiqués de la Commission sont souvent en français, mais les trois références données à la fin (« Pour en savoir plus ») sont en anglais :

- le rapport lui-même

(<http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/survey/getsurveydetail/instruments/special/surveyky/2166>)

- la fiche du centre commun de recherche (https://ec.europa.eu/jrc/sites/jrcsh/files/jrc_paper-eu-policy-making-based-on-facts.pdf)

- le rapport sur l'équité 2017 (<https://ec.europa.eu/jrc/en/publication/eur-scientific-and-technical-research-reports/what-makes-fair-society-insights-and-evidence>)

Comment imaginer oeuvrer pour plus d'équité, de justice, d'égalité dans l'Union européenne en ne publiant que dans une langue qui n'est comprise que par une minorité d'habitants de l'Union ?

2.2 Les enquêtes Eurobaromètre ne sont disponibles qu'en anglais

Le 26 avril 2018, sur les 10 derniers rapports publiés par le service d'opinion publique de la Commission européenne, aucun n'était disponible dans une autre langue que l'anglais.

Pourtant, de nombreux thèmes intéressent l'ensemble des Européens : non seulement EB471 sur l'équité, mais aussi EB467 sur le futur de l'Europe ou EB465 sur l'égalité entre les femmes et les hommes ou EB459 sur le changement climatique.

Comment imaginer impliquer l'ensemble de la population dans des thèmes aussi importants pour notre avenir commun en gardant l'information pour une petite caste de spécialistes ? La démocratie nécessite l'implication de l'ensemble du peuple dans la prise de décision, donc dans le débat.

Conclusion :

Pour que l'Union européenne ait un fonctionnement démocratique, il faudrait d'abord qu'un débat soit possible au niveau de l'ensemble de l'Union.

Cette enquête Eurobaromètre montre une fois de plus que les peuples européens sont séparés, et ont des opinions différentes. Une cause importante est la séparation par les langues : il n'existe pas de langue commune pour débattre entre tous les Européens.

Pour un débat démocratique à l'échelle de l'Union européenne, il faut une langue commune équitable, facile et précise. Le meilleur choix est l'espéranto.

Document libre sous licence CC by-sa —
<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/2.0/fr/>

Europe-Démocratie-Espéranto : <http://e-d-e.fr> || Eŭropo-Demokratio-Espéranto : <http://e-d-e.org>
contact@e-d-e.fr